



INSTITUT DÉPARTEMENTAL DE L'ÉCOLE MODERNE DU VAUCLUSE

Cette année, les réunions continuent chaque mois, chez l'un d'entre nous. Nous avons essayé cette pratique en décembre 1950. Il y a un an seulement ! Et, pourtant, quelle vie cela a insufflé au groupe !

Voici les réunions déjà réalisées et celles qui sont prévues au cours de l'année 1951-52.

— 18 octobre : les plans de travail (Pourpe), à Lauris.

— 15 novembre : le fichier scolaire (Grosso), à Bollène, cité 4.

— 13 décembre : l'apprentissage de la lecture (H. Gente), à Galas.

— 11 janvier : le texte libre (Barras), à Mazan.

— 7 février : le calcul au C.F.E. (Février et Constant), à Richerenches.

— Mars : le travail manuel (Michel), à St-Salornin-s-Avignon.

— Avril : le Congrès (tous à la Rochelle).

— Mai : les insectes (Gautier) à Ste-Cécile.

— Juin : réunion régionale (nous attendons vos propositions, B.-d.-R. et Var).

— Juillet : réunion de fin d'année.

A l'actif du groupe, en 1950-51 :

— 3 B.T. : l'Olivier et Donzère - Mondragon (2) ;

— Participation massive au Congrès de Montpellier ;

— Une exposition départementale de dessins ;
— L'exposition nationale de dessins à Avignon ;

— Cinq prix au Concours de Dessins organisé par la C.E.L. Création d'une discothèque coopérative départementale en collaboration avec l'UFOLEA et les Centres Musicaux Ruraux ;

— Impulsion donnée à la Section Départementale de l'Office de la Coopération à l'École ;

— Rencontre régionale sur les chantiers de Donzère-Mondragon.

Pour l'année 1951-52, plusieurs B.T. sont en chantier (construction d'une usine électrique, le moulin à huile, le castor).

Une exposition « boule de neige » départementale aura terminée son circuit pour le Congrès de la Rochelle.

Participation à toutes les expositions de travaux d'élèves prévues.

— Les camarades ont adopté comme déroulement de chaque réunion (de 9 h. à 17 h.), l'horaire suivant :

a) Information générale : 1 heure ;

b) discussion sur le thème de la réunion : 2 heures ;

c) Réunion des diverses commissions : 1 heure ; le compte rendu de chacune paraîtra dans la « Gerbe », édition B, qui est le bulletin de liaison des maîtres.

Circulent régulièrement Coopération Pédagogique et les Bulletins de liaison des départements du Groupe Régional.

Le secrétaire : A GENTE.

GROUPE DE L'OISE

Le groupe de l'Oise s'est réuni le 6 décembre à l'École Normale d'instituteurs où, comme d'habitude, une salle nous avait été gracieusement réservée.

Quinze camarades étaient présents.

1^o Dufour, responsable national de la Commission Radio présente la B.T. « Le Magnétophone. » Dans l'ensemble, le déroulement en est clair et facilement assimilable. Discussion par les « scientifiques » sur quelques détails techniques.

2^o Notre camarade Samson expose maintenant son travail qui a pour but la réalisation d'une ou plusieurs B.T. sur la vie d'un village de l'Oise au 17^e siècle. Pendant près de deux heures, l'auditoire est pris par le sujet.

Avec des renseignements puisés aux Archives, des illustrations, des schémas, le Coudray-St-Germer revit son Grand Siècle :

Maisons et mobiliers, paysans et laboureurs, repas, travaux, jeux, coutumes... tout y est minutieusement décrit. Les fiches passent de mains en mains : ce graphique où les courbes de la mortalité et du prix du pain vont de pair. Cette gravure représentant la porteuse d'enfants qui va placer, de village en village, les bébés abandonnés de Paris, remplissant sa grande hotte d'osier...

Voilà un beau travail que le Groupe, enthousiaste, applaudit. A n'en pas douter, nous aurons bientôt deux belles brochures sur ce siècle bien délaissé par nos historiens quant à la vie paysanne.

3^o Le Groupe compose maintenant sa Gerboise d'automne, peut-être un peu moins fournie que d'habitude. Que les camarades de l'Oise qui n'assistent pas à nos réunions nous envoient 1 ou 2 feuilles. Les lecteurs de « l'Éducateur », non imprimeurs, peuvent s'abonner en envoyant 100 fr. à Colson, Chamben, C.C.P. 512140 Paris pour les quatre numéros annuels.

4^o Dufour et Mlle Montagne de Clermont commentent une série de peintures. C'est le départ d'une discussion qu'on décide de reprendre au cours d'une réunion entièrement consacrée au dessin. Elle aura lieu à l'École de Therdonne, chez notre camarade Dufour, vers la fin janvier, afin de permettre un apport plus grand de peintures. Il faut que chacun présente

ses essais, réussites ou... désillusions. Dans ce domaine, nous avons tous ou presque tous, tout à apprendre... nous serons donc tous sur le même rang.

Les sympathisants à notre mouvement — il y en a dans l'Oise ! — sont aussi cordialement invités.

Le délégué départemental : M. COLSON.

GERBE DÉPARTEMENTALE GROUPE DE LA Hte-GARONNE

Vous êtes priés d'adresser chaque mois 50 feuilles tirées par vos enfants à M. CAZES, « Notre Maison », Aspet (Hte-Garonne), qui vous renverra en échange un exemplaire de la Gerbe départementale.

*
**

Le 16 décembre 1951, à l'École de garçons de Bonnefoy, à Toulouse, se réunissaient les membres de la C.E.L. de la Hte-Garonne.

M. Hervet, délégué départemental, remercie MM. Caminade et Roulleau de leur hospitalité et de leur action pour la campagne de lettres aux parlementaires en vue de la circulation des Journaux Scolaires.

Il remercie également M. Paixach, Directeur de « Notre Maison » à Aspet, que nous devons aller visiter, ainsi que M. Cazes qui fera, dans sa classe, des démonstrations de techniques d'École Moderne.

MM. Sans et Méric s'étaient excusés, retenus par ailleurs.

M. Hervet souligne que nous travaillons en collaboration avec la Section Départementale des Coopératives Scolaires qui organisera le Transport à Aspet.

M. Paixach nous présente alors la Maison des Pupilles et nous dit ce que nous trouverons là-bas. La Maison a un double but :

— recréer un foyer à ces orphelins venus de tous les coins de France ;

— les préparer à la vie qu'ils auront dès leur sortie de la Maison.

Toutes les réalisations que nous verrons là-bas sont l'œuvre de la République d'Enfants. L'esprit coopératif y est appliqué à la vie tout entière, le cadre scolaire étant largement dépassé.

Les enfants sont groupés par 10 à 12, en familles de garçons et de filles, d'âges variés. Chaque famille a sa vie propre, sa chambre, sa table dans la salle à manger. Ils ont de nombreuses distractions : T.S.F., piano, bibliothèque, piscine (creusée par eux), cinéma, ski, séjours à la campagne, à la mer — mais ils travaillent et « gagnent leur vie » par familles, tous les membres étant solidaires.

Le titre de « citoyen » est accordé à celui qui se montre « bien, actif, capable » et confère une plus grande liberté.

La République a un Président, un Président du Conseil.

6 présidents de Commissions : Finances, Justice, Education, Sport, Travail, Cité, qui ont chacun attributions et responsabilités dont ils doivent rendre compte. C'est sur cette notion de responsabilité que la bonne marche de la Maison est axée ; les enfants l'admettent et se montrent dignes de la confiance que l'on a placée en eux...

Il est regrettable qu'un si petit nombre de collègues ait assisté à la réunion. Souhaitons que la visite prévue à Aspet au printemps amènera un grand nombre de sympathisants ou de curieux de méthodes d'éducation. Ils y verront la marche et les réalisations d'une des plus anciennes Républiques d'Enfants créées en France.

La discussion sera ouverte et certainement fructueuse. Des informations ultérieures feront connaître date et moyens de transport prévus. Déjà, vous êtes cordialement invités.

Pour le Groupe : Yvette CAMPO.

GROUPE ÉCOLE MODERNE DE SAONE-ET-LOIRE

Compte rendu d'activité Oct.-Déc. 1951

Comme les années précédentes, le Groupe se réunit le premier jeudi de chaque mois à l'École de la Citadelle, à Chalon.

Réunion du 8 Novembre :

1° Articles dans la presse.

Un questionnaire sera envoyé aux camarades pour savoir s'il faut continuer le travail réalisé l'an dernier et sous quelle forme.

2° Exposé de Lagoutte (St-Martin-Bellefonds).

« Le Dessin d'Enfant, La Part du Maître ».

Exposé intéressant et compétent sur :

- a) Présentation d'œuvres de grands peintres.
- b) Notions sur les complémentaires.
- c) Les rappels de couleurs.
- d) Les dominantes ; les repos par grands plans.
- e) Caractère arbitraire de la disposition.
- f) Les ombres.

Les camarades ne demandent qu'à être éclairés sur cette question. On examine des travaux d'enfants. Lagoutte reviendra sur cette question.

Réunion du 6 Décembre :

1° Articles dans la presse.

Il est décidé de les suspendre en raison d'un projet nouveau en discussion. On verra plus tard sur l'opportunité de reprendre ce travail d'information.

2° Bulletin des Coopératives.

Le principe d'une collaboration active à un Bulletin des Coopératives édité par l'Office de Coopération de Mâcon est adopté à l'unanimité. Guillot est délégué par le Groupe à la réunion du Conseil d'administration de l'Office de Coopération à Maçon pour définir cette collaboration.

3° Discussion sur les Fichiers de calcul.

Cette discussion est menée par Badou ; elle est très animée. Elle porte sur :

- a) Composition des fichiers.
- b) Emploi.
- c) Avantages et inconvénients.
- d) Moyens de compléter les fichiers.

Badou doute de l'utilité des fiches, mais la plupart des camarades y voient un excellent entraînement et une commodité de travail. Aucune conclusion précise n'est formulée, mais le profit de cette discussion est certain et incite les participants à demander la reprise sur un autre sujet.

Prochaine réunion : Jeudi 10 Janvier 1952
Ecole de la Citadelle. Chalon

A l'ordre du jour : Les fichiers français.

Désormais les réunions seront organisées de la façon suivante :

a) Réunion à 13 h. 30 des Responsables organisées de la façon suivante :

b) Réunion générale à 14 h. 30 :

1° Communications résultant de la réunion précédente.

2° Partie pédagogique proprement dite.

Note importante. — Il est rappelé à tous les camarades imprimeurs du département qu'ils seraient aimables d'adresser régulièrement leur journal scolaire au Délégué départemental :

JACQUET, 10, rue de Traves — Chalon

Tout le courrier doit être adressé au Secrétaire^o: GUILLOT, à Allerey.

GROUPE GIRONDIN DE L'ÉCOLE MODERNE

Réunion du 6 décembre 1951

Guilhem, délégué départemental, présente les excuses de M. Brunet, empêché, et traite rapidement des affaires courantes. L'exposition nationale de dessins viendra à Bordeaux et le Comité d'organisation s'occupe de sa réception et de sa présentation. Le Groupe consulté par Guilhem au sujet de la fixation des dates des grandes vacances se prononce pour le maintien du régime actuel. Le groupe, à l'évocation de l'affaire Vigueur, proteste contre la situation pénible de notre camarade et affirme sa solidarité avec lui. Le Groupe Girondin adhère ainsi au Comité de défense de Vigueur.

Mme Esquerre présente ensuite le compte rendu d'une conférence de M. Fabre, I.P. de la Seine, prononcée à Villemonble le 21 octobre 1950, à propos de « La collaboration de la Famille et de l'École pour une éducation nouvelle ».

L'échange d'idées et les commentaires qui ont suivi cet exposé ont permis de préciser que les Instituteurs « Imprimeurs » n'ignorent aucun des problèmes que soulève cette collaboration et que, pour eux, les journaux scolaires tels qu'ils les éditent, semblent le meilleur des liens Famille-École, tout en restant un merveilleux instrument pédagogique.

Le Groupe Girondin organise sa prochaine réunion dans la classe de Mlle Chaillot, à l'École de Bordeaux-Flornoy le 17 janvier 1952, à 14 h. 30. (Réunion des ruraux non motorisés à Anatole-France, à 14 h.)

Au cours de cette séance de travail aura lieu la projection d'une collection de dessins venue spécialement de Cannes.

Cette réunion promettant d'être particulièrement intéressante, nous espérons qu'elle ralliera tous ceux que les problèmes de l'École Moderne intéressent.

H. SALINIER, *Belin.*

RÉUNION DU GROUPE DE L'ÉCOLE MODERNE D'A. O. F. A DAKAR

Le jeudi 8-11-51, 30 Instituteurs se sont réunis à l'École de la rue Thiers, à Dakar, pour amorcer le travail en ce début d'année scolaire. Sous la présidence de M. Sar Amadou, la séance s'est ouverte à 10 h. 25.

Notre camarade et responsable Poisson montre la nécessité d'une association du corps enseignant pour vulgariser les techniques Freinet et les méthodes nouvelles, pour fortifier et perpétuer les liens fraternels entre nous tous.

Nous approuvons les statuts. Pour démarrer, il nous faut des fonds. Que faire ? Nous cotiser. 600 fr. par an, ce n'est pas excessif.

Election du Bureau. — Chacune des grandes écoles fournira un membre. Nous pourrions prévoir aussi un représentant du Service pédagogique, car nous ne devons pas travailler en vase clos.

Notre camarade Mme Ekué, de l'École expérimentale de Colobane, représentera les Instituteurs de Dakar. M. Poisson est d'office membre du Bureau.

Je fais ensuite brièvement le compte rendu de mon stage à l'École Freinet de Vence. Dans notre premier n° de « Coopération Pédagogique » paraîtront des questionnaires en vue de l'enquête à mener pour la « Connaissance de l'Enfant ». Nos réponses seront envoyées à Cabanes.

Les Commissions de travail sont mises sur pied.

L'École expérimentale est à ses débuts.

Du CP1 au CM2 sont pratiquées les techniques nouvelles.

Les camarades sont priés de se rendre à l'Inspection de l'Enseignement pour examiner le matériel moderne.

Puis enfin, Poisson propose la constitution d'une bibliothèque :

— Pour les enfants (livres pouvant les intéresser).

— Pour les maîtres.

A 12 h, nous nous séparons, très heureux de ce premier contact.

E. PRUDENCIO, Ecole de Colobane, *Dakar.*

Supplément Pédagogique (Inspection du Pas-de-Calais. — N° 48. — Novembre 1951.

Dans cette intéressante revue mensuelle, notre délégué départemental, y parle du *stage de l'Ecole Moderne*, qui a eu lieu à Amiens, du 17 au 21 septembre dernier.

Dans un autre article, un de nos camarades, sous le titre « Quelques réflexions sur les stages des Normaliens » nous entretient de la réussite complète de l'expérience tentée l'an dernier dans ce département.

« Pour mettre les stagiaires dans l'ambiance de la classe, car c'est essentiellement là qu'était la révolution, je leur ai déclaré avant toutes choses que 26 élèves, un normalien et moi-même faisaient 28 camarades.

« A partir du moment où l'on détruit le climat scolaire de la classe, où l'on transforme l'atmosphère, on opère déjà une révolution. »

Ces stages reprennent cette année encore dans le Pas-de-Calais. Voilà de l'excellent travail pour l'initiation des élèves-maîtres à nos techniques.

E. DELPORTE, *Hamelincourt* (Pas-de-Calais).

GERBE DÉPARTEMENTALE DU PAS-DE-CALAIS

Les coopératives scolaires qui ont collaboré à la Gerbe Départementale de l'année scolaire 1950-51 vont recevoir incessamment par poste, ou ont déjà reçu, le papier d'imprimerie accordé en compensation. Il est fait appel à tous les imprimeurs pour qu'ils nous fassent parvenir au plus vite les feuillets qui nous permettront de lancer le premier numéro de cette année. La Gerbe doit rester le recueil des meilleures pages et des meilleurs lino's des journaux scolaires. Participez nombreux à son élaboration et à sa diffusion. Il est recommandé aux anciens abonnés de renouveler leur abonnement dès maintenant, le prix en est toujours fixé à 100 fr. Nous comptons également recevoir de nombreux nouveaux abonnements à cette revue.

Pour les nouveaux imprimeurs, il est précisé que, pour collaborer à la Gerbe, il suffit d'envoyer, en franchise à l'adresse : Inspection Académique (Service O.C.C.E.) 105 pages d'un même texte. En contrepartie, il sera expédié aux coopératives scolaires participantes un paquet de 1.650 kg. (environ) de papier d'imprimerie 13,5x21 pour quatre envois.

E. DELPORTE, *Hamelincourt* (Pas-de-Calais).

GROUPE CATALAN D'ECOLE MODERNE

Les séances de travail du premier trimestre ont porté sur la connaissance de l'enfant à l'aide des tests. (Tests d'intelligence et de connaissance surtout). Les prochaines réunions

seront consacrées à l'étude des plans de travail et des conférences d'élèves.

Congrès de La Rochelle : La participation du groupe a été envisagée et sera mise au point lors des prochaines réunions.

Groupage des commandes de fin d'année : a fonctionné à la satisfaction générale puisque les fournitures commandées en juillet étaient livrées dès la mi-août et que nous avons ainsi bénéficié des remises de 25 et 35 %.

Commission de l'Enseignement Technique CENTRES D'APPRENTISSAGE

A la suite de l'appel de notre camarade Leroy, de Colmar, dans le dernier *Educateur* n° 6 du 15-12-, p. 180, il est utile de préciser qu'une édition de « *Coopération Pédagogique* » sera adressée sous peu à tous les camarades dont les adresses sont actuellement connues.

Il faut qu'un grand nombre de camarades fasse un effort très réel pour nouer enfin des relations qui ne devraient pas être seulement épistolaires, mais devraient être des relations de travail. Il faut dès maintenant que nous songions à battre le rappel et à préparer le Congrès de La Rochelle ; celui-ci ne devrait pas être une éphémère réunion de camarades, mais la base d'un travail organisé permanent. Tous les éléments d'un travail excellent existent un peu partout, nous devons faire l'effort nécessaire de coopération, quand ça ne serait que pour venir en aide à des camarades isolés en difficulté.

Que Leroy soit remercié de son appel ; la meilleure façon de le remercier, c'est de lui écrire, c'est ce que je fais immédiatement en lui demandant une correspondance régulière avec une de ses classes de 3^e année et en lui adressant le « *Bruit du Moulin* », journal de ma coopérative.

R. JACQUET, Centre du Moulin-Joly
Chalon-sur-Saône (S.-et-L.)

Commission 38 - Calcul vivant Fiches Histoires Chiffrées

Les histoires chiffrées ne sont pas réservées au C.E. Elles y sont nées mais ne demandent qu'à déborder et envahir le C.M. L'expérience nous dira si nous sommes sur la bonne voie.

Cette même expérience nous montre que les fiches documentaires telles que nous les concevions auparavant, sont difficiles à réaliser et qu'elles ne plaisent guère aux camarades qui leur reprochent leur sécheresse, l'absence de vie : ils hésitent d'ailleurs à les utiliser.

Voici comment s'orientent les fiches Calcul Vivant d'après les derniers envois des camarades :

1° L'histoire chiffrée proprement dite, née et racontée comme l'est un texte libre. Il n'y a

rien à ajouter si ce n'est quelquefois quelques retouches de forme (le sens et les chiffres respectés, nous avons le droit de faire qu'elle soit plus accessible à tous nos enfants).

2° La tranche de vie, transformée en histoire chiffrée ? C'est le cas lorsque nos sommes amenés à faire en classe un calcul qui correspond à l'intérêt du moment : Comptes de Co-operative, mesures diverses dont nous avons besoin. Nous mettons noir sur blanc ces calculs de façon à en faire profiter nos camarades et peut-être pour les retrouver nous-mêmes un jour.

« Les mûres », « Nos albums » en sont un exemple.

3° L'histoire avec enquête née du travail de la classe après une histoire chiffrée et sa discussion ou une enquête elle-même. C'est la fiche documentaire présentée à même la vie, certainement bien incomplète, mais qui ouvre d'autres horizons. Et qui empêche d'en avoir plusieurs sur le même sujet ? Voilà notre fiche documentaire vivante.

Voir : « Une partie de chasse manquée » et surtout « Le pain chez François ».

4° J'ai reçu aussi une adaptation de la fable « La laitière et le pot au lait ». C'est une histoire paraculière. Elle est entre les mains des enfants.

Supposons donc que l'intérêt de notre classe soit aujourd'hui axé sur un match de football.

Nous aurons certainement l'occasion de quelques calculs : les entrées, par exemple, ou les dépenses d'un spectateur, ou le calcul de la durée du match, ou... Tout cela dépend de la tournure que prendra votre discussion.

Mais voilà qu'après ces calculs qui ont accroché l'intérêt mathématique, les enfants trouvent dans le fichier une histoire venant d'une autre classe racontant

...la construction de buts de foot-ball.

— Combien cela leur a-t-il coûté ? Mais le bois est augmenté, quel serait le prix actuellement. (J'oublie de dire qu'on a calculé à la suite de nos camarades, d'abord, le volume du bois employé).

...une histoire d'une dépense d'équipement.

— Ce ne sont plus les prix. Moi...

...l'achat d'un terrain de foot.

— Le nôtre a-t-il bien les mêmes dimensions ?

Quelles sont les dimensions réglementaires ?

...le tracé à la chaux d'un autre terrain, d'où croquis, étude du rectangle, médiane.

Etc., etc... etc...

Si dans notre fichier nous trouvons de telles histoires, comme tous les calculs nous sembleraient moins artificiels, comme nous participerions à la vie de tous nos autres camarades et comme l'intérêt serait soutenu.

Je vous assure que lorsque je reçois une histoire chiffrée, mes gosses s'en emparent et se disputent l'honneur de l'exposer au tableau devant leurs camarades.

Il n'y aura plus de Calcul Vivant tiré par les cheveux si tous les travailleurs de la C.E.L. veulent bien mettre en commun le calcul que leur classe aura vécu et qui revivra ainsi de nombreuses fois ailleurs que chez eux.

Qu'en pensez-vous ?

DAUNAY, Rumilly-lès-Vaudes (Aube).

**

271 LAPIN

UNE PARTIE DE CHASSE MANQUÉE...

Le furet est parti. Les lapins, à peine sortis d'un trou, entrent dans un autre.

Quatre coups de feu inutiles n'arrêtent pas le gibier.

A la garenne, la malchance continue. Monsieur d'Hugues fait feu 10 fois pour avoir un lapin. Roger brûle 9 cartouches et emporte une seule pièce. Paul tue 4 lapins en 12 coups.

Mais moi, sans fusil ni bâton, j'en tue 1. A 200 mètres des chasseurs, un lapin blessé vient juste en face de moi ; Vlan ! d'un coup de pied en plein tête je l'assomme.

Claude Vattier

La Folletière (Calvados).

.....

02

NOS ALBUMS

Il nous fallait :

6 albums pour les grands

19 pour nous

1 pour la maîtresse

.....1°)

Nous en avons reçu 20.

Madame Freinet a promis de nous envoyer le reste.

.....2°)

A 150 fr. l'album, c'est énorme le cadeau qu'elle nous a fait.

.....3°)

Ecole d'Orlhaguet (Aveyron).

.....

25 MURES

LES MURES

Nous n'avions pas d'argent pour payer nos cotisations. Nous sommes allés cueillir des mûres. Madame les a achetées : 100 g. pour 10 f.

Monique, Michèle et Michou en ont apporté.

Il a fallu les peser pour en calculer le prix. Nous avons pesé une casserole vide :

Nous avons pesé une casserole vide :

(200 + 106 + 50 g.)

la casserole. (500 g.)

Puis les mûres de Michèle. (500 + 100 + 50).

Puis les mûres de Michou. (1.500 + 200 + 20).

Nous avons cherché le gain de chacun.

Madame a emporté les mûres. Elle a rapporté de l'argent pour nous payer.

Ecole d'Orlhaguet (Aveyron).

.....

519

NOUS AVONS FAIT LAVER LA CLASSE

Marcelle est venue jeudi, à 9 heures. Elle est partie à midi.

.....1°)

D'habitude je la paie 50 f. par heure.

.....2°)

Mais comme c'était un travail pénible, je lui ai donné 50 f de plus.

.....3°)

Nous faisons la classe 3-fois par an.

.....4°)

..... 236.1

LE LAIT

Madame Maujean a une vache rudement bonne qui donne 18 L. de lait par jour et une qui en donne 12 L. Les autres donnent de 8 à 12 L. En tout elle a 6 vaches.

Jacqueline Salingue. Rumilly.

Nous avons appris que Mme Maujean gardait tous les jours 1 L. de lait pour elle, vendait 2 L. à la nourrice de Jacqueline et le reste au laitier.

Pris chez le cultivateur, un litre de lait coûte 27 francs.

Le laitier paie le lait 23 fr. le litre.

Octobre 1951. La classe.

..... 222-519

LE PAIN DE MENAGE

Dans le Nord de l'Aveyron, chez François, on fait encore le pain toutes les 3 semaines.

Pour 3 personnes, on cuit 4 miches.

A la dernière fournée, sa maman avait pesé 21, 250 kg de farine, avait ajouté 11 l. d'eau et les 4 miches pesaient 28, 500 kg.

Avec 100 kg de blé, on a 68 kg de farine. Le meunier prend pour le moude, 1/10 du prix du blé.

Le pétrissage, le chauffage du four, la préparation des pains demandent en tout 4 heures.

Renseigne-toi sur :

1° le prix d'un quintal de blé ;

2° le prix du pain chez le boulanger ;

3° le prix d'une heure de travail (au lieu de faire le pain, la maman de François aurait pu faire des lessives par exemple).

François a-t-il raison quand il dit : « Le pain du boulanger est cher et c'est une économie que de faire son pain. » ?

..... 24 HARICOT

LES HARICOTS

Maman a profité du jeudi pour me donner, le matin, huit bottes de haricots à écosser et l'après-midi encore huit bottes.

.....1°)

A la fin de la journée, j'ai mesuré ce que j'avais fait ; j'en ai trouvé huit litres. Maman était étonnée de voir que toutes les bottes étaient écosées.

.....2°)

— Il reste 58 bottes au grenier, dit-elle.

.....3°)

Mon frère a suivi l'exemple que je lui avais donné et en a écosé un litre ce matin.

.....4° et 5°

Nous aurons de quoi manger cet hiver.

Paulette Bouché - Rumilly.

Pour un dictionnaire de sens I. C. E. M. APPEL

Nous avons été amenés à reconsidérer aussi la question du dictionnaire pour enfants, comme vous le verrez dans un autre article.

Pour nos réalisations précédentes, les équipes de 5 à 8 camarades suffisaient, et elles nous ont permis le travail le plus précis et le plus rapide.

Mais le dictionnaire de sens I.C.E.M. exigera malgré tout un travail très important, pour lequel il nous faut une vingtaine de camarades décidés à travailler sérieusement chacun pendant un mois et demi environ, après le démarrage.

Ils pourront se mettre à l'œuvre dès le 15 janvier (le 31 au plus tard), s'ils se font connaître tout de suite, car nous sommes à pied d'œuvre.

Voici comment sera organisé le travail de démarrage :

Nous avons déjà travaillé sur une partie de la lettre L en étudiant les différentes solutions. Nous savons combien de mots, combien de pages sont nécessaires pour la solution que nous vous proposons, parce que nous avons déjà demandé une épreuve aux typos (c'est essentiel).

Les camarades qui s'inscriront recevront tout d'abord pour critique :

1° Des indications sur le choix des mots, avec exemples précis ;

2° Des mots expliqués, également à titre d'exemples concrets.

Puis ils fourniront *séparément* (sans qu'une chaîne ne vienne apporter à l'un une opinion déjà formulée par un autre), *donc en toute indépendance*, après un essai avec leurs élèves, les critiques constructives indispensables.

Un rapport d'ensemble leur sera fourni avec les opinions des camarades. Il soulèvera sans doute de nouvelles possibilités de travail, de nouvelles formules de réalisation.

Une fois *tout le monde d'accord*, chacun aura une tranche égale de travail unique et définitive à laquelle il s'attaquera, et qu'il s'engagera à terminer dans le temps qui sera estimé nécessaire, sauf cas de force majeure.

Daunay a pris la charge du choix des mots et du contrôle du travail. Personnellement, je terminerai sans doute la lettre L et je contrôlerai les explications de mots pour lesquelles il y aura difficulté. Daunay dirigera le travail dès que je l'aurai démarré : c'est lui qui en somme en aura la direction effective à ce moment-là.

Pour l'instant, faites-vous inscrire à Roger LALLEMAND, Flohimont par Givet (Ardennes).